

La fronde



Mars 1999

Journal de Femmes regroupées en options non traditionnelles
Volume 2 numéro 1

Montréal

Colloque provincial de FRONT

Douze bonnes raisons pour lesquelles tu dois y être
(À défaut de quoi, tu pourrais regretter de ne pas y être allée!)

- ✓ Tu hésites à t'inscrire?
 - ✓ Tu ne sais pas si tu devrais y aller?
 - ✓ Tu te demandes si une activité comme celle-là te concerne?
1. Tu es étudiante? Viens échanger avec une femme de métier, de TON métier
 2. Tu trouves que des améliorations peuvent être apportées à l'école en cours de formation? Tu y rencontreras des étudiantes et des travailleuses qui ont aussi des idées pour faciliter l'intégration des filles à l'école et des moyens pour les réaliser
 3. Tu ne connais pas de non-trad? Tu y rencontreras quelqu'une de ton domaine d'activité, voire des contacts pour un futur emploi
 4. Femme de métier, l'expérience commence à rentrer? Viens partager tes connaissances, tes contacts avec une nouvelle, une apprentie, une étudiante
 5. Tu es fière de ton choix? Fière d'être non-trad? Viens partager ton enthousiasme avec nous!
 6. Tu te sens essouffée? Seule? Tu trouves ça dur d'être une non-trad? C'est l'endroit pour en parler.
 7. Tu es seule chez ton employeur? Seule dans ton département? Viens joindre la gang des «pus toutes seules»!
 8. En y participant, tu auras la possibilité de savoir comment d'autres femmes aplanissent les difficultés d'intégration ou des irritants auxquels tu es aussi confrontée.
 9. Ça fait longtemps que tu as un projet en tête mais tu ne sais pas comment ou avec qui le partir? Viens nous voir. Il y aura 200 non-trads au colloque.
 10. Tu y apprendras comment et pourquoi des femmes ont mis sur pied un comité de condition féminine chez leur employeur et/ou dans leur syndicat
 11. Tu a envie de t'impliquer dans ton syndicat mais tu n'oses pas parce que.. Des femmes qui l'ont fait y seront pour te dire comment elles l'ont fait
 12. Le colloque provincial de FRONT, c'est l'événement non trad de l'année. Comment pourrais-tu ne pas y être?
 13. **Nous pourrions t'aider à trouver du financement pour ton inscription si tu en as besoin!**

En tout cas, moi j'y serai, ça c'est sûr!
Isabelle Dugré, plombière
Vice-présidente de FRONT

SOMMAIRE

	Page
Mission accomplie	2
La p'tite vie de FRONT	3
La féminisation	4
... du concret	5
Une fronde dans l'FRONT	6
La chronique automobile	7
Nouvelles des régions	8-9-10
À lire	11
Des nouvelles des gazelles	12
Bourses d'études Léa-Roback	12
Plus jamais seule	13
Victoire du MAC de Montréal	14
La Quiz de Tante Agathe	15
Mots Croisés	16

«Je crois que toute génération - sans même soupçonner les défis auxquels aura à faire face la génération qui la suivra - a l'immense responsabilité d'enseigner à la génération suivante, en laissant des interstices pour la créativité, en créant des couloirs pour l'altérité. On peut se demander jusqu'où notre génération, compte tenu de ses ressources et de ses privilèges, de ses désarrois et de ses limites, s'acquitte de cette tâche. On peut se demander aussi jusqu'où nous ne nous sommes pas coupés de plaisirs millénaires. Comme génération du mitan, nous avons quelque chose à donner aux jeunes pour que la filiation s'opère, pour que les jeunes puissent, en se frottant à notre manière d'être des hommes et des femmes, devenir à leur tour des hommes et des femmes, et ce vraisemblablement dans une société qui sera autre que la nôtre. Pour que, réciproquement, nous devenions des adultes à part entière en nous frottant à leur énergie de jeunes adultes. Telle est la chaîne de la civilisation humaine.

Cela sans perdre de vue que l'exercice du mentorat ne supplantera jamais la nécessité, pour tout être humain, de faire son chemin »

Renée Houde, *Des mentors pour la relève*

MISSION ACCOMPLIE

Notre splendide organisme qu'est FRONT vient, c'est bien connu, de la volonté des travailleuses de se regrouper et de se donner une voix et surtout une solidarité. Mais, ça aussi c'est bien connu, les travailleuses n'ont pas toutes le temps ni l'expertise nécessaires pour mener à bon port la création et la consolidation d'un organisme dynamique, qui rayonne de plus en plus à travers le Québec, de tous ses feux, de toute sa passion pour l'ouverture des domaines non traditionnels aux femmes. En fait, si les travailleuses n'avaient pas été, à l'origine, appuyées par des femmes qui croyaient en elles et en leur capacité de relever le défi du non-trad, FRONT n'aurait probablement pas vu le jour. L'origine de FRONT, c'est la bonne

idée qu'a eue une visionnaire. Cette idée, elle l'a suggérée à des femmes de la rive sud qui venaient de suivre une formation pour leur réorientation vers les métiers non traditionnels. Nous sommes à la fin des années 1980. Ces femmes ont commencé à se rencontrer pour discuter de leurs besoins et de la possibilité de créer un regroupement.

Des assemblées de cuisine avaient donc lieu et, grâce à l'esprit d'initiative mais surtout grâce à la confiance en nous qu'avait cette même visionnaire, les femmes se sont organisées, un regroupement montréalais est né et une équipe de permanentes a été recrutée, des perles bien choisies, qui ont toutes partagé la vision de cette

initiatrice qu'est notre Colette nationale.

FRONT, c'est son bébé et maintenant que nous sommes des grandes filles, maman ressent un besoin de prendre un recul, peut-être une pause, peut-être de nouveaux défis. Mais nous savons une chose : Colette continuera de croire en nous et défendra notre vision du monde du travail, peu importe où elle se trouvera.

Nous te laissons partir, Colette, pas le choix. Nous garderons ta place au chaud, et surtout espérons que tu viendras nous voir très souvent. Tu pourras toujours compter sur nous, ça tu le sais. Nous te souhaitons, peu importe le chemin que tu prendras, de vivre avec la même passion que nous te connaissons, des défis plus beaux les uns que les autres, c'est-à-dire à ta hauteur. Nous t'aimons beaucoup. Bonne chance.

De toute la gang xxx



Chère gang de mon cœur

valeurs de notre société dans le non-traditionnel. Nous avons réellement progressé vers l'égalité.

Le goût de passer à l'action avec d'autres. Des femmes à l'imagination et à la poésie débordantes. Impatientes face aux injustices. Nous avons partagé notre besoin de cheminer avec d'autres et notre volonté d'élargir les horizons professionnels des Québécoises.

FRONT comme dans force collective Réseau de solidarité qui fonctionne avec des structures ouvertes, où on peut mêler nos analyses à celles des autres, faire sortir les idées de tout le monde et en faire «notre idée» collective. C'est un lieu de partage véritable du pouvoir : pouvoir de notre pensée, de notre philosophie, des orientations et des décisions, partage des connaissances, des contacts, du prestige, des rires et des larmes. Bref, mon cœur se gonfle de fierté quand je pense à FRONT.

Je quitte un moment l'espace et le temps non traditionnels. Je me replie en levant mon chapeau bien haut à toutes ces femmes du passé, du présent et de l'avenir de FRONT.

Je vous embrasse et vous aime
Colette

Merci les filles de votre tendresse et de votre présence. Que d'aventures vécues ensemble. Je suis très fière des chemins parcourus. Très fière aussi des obstacles surmontés ensemble. Les rêves ne font pas que faire rêver. Les rêves servent aussi à changer les choses.

C'est bien ce que nous toutes, nous avons fait au cours des dix dernières années dans le non-traditionnel. Nous avons fait émerger nos forces. Nous nous sommes mises en mouvement pour apporter les changements nécessaires à une meilleure égalité des chances. C'est en faisant ce travail de rassembleuses que nous avons réussi à changer petit à petit les

On voit de plus en plus de femmes réaliser leurs rêves. Plus nous serons nombreuses dans les métiers, plus les forces féminines et masculines se conjugueront pour équilibrer les milieux de travail. Du moins, j'en espère, je le rêve pour nous et nos enfants.

Nos sensibilités de marginales ont émergé. Nos talents, nos connaissances et nos faiblesses, les miennes, les tiennes, les siennes, plus celles de toutes les autres. Tout ça donne des résultats extraordinaires.

Ça donne FRONT.

Femmes Regroupées en Options Non Traditionnelles, des femmes qui ont le goût de l'initiative et du risque.

La p'tite vie de FRONT

L'hiver persiste à se comporter de façon pas hivernale du tout à Montréal, mais ce n'est pas un petit dérèglement de la nature comme celui-là qui va perturber FRONT. La p'tite vie continue à continuer. Continue d'ailleurs très bien merci.

L'équipe de FRONT a subi des transformations importantes en ce début de nouvelle année: Colette Boudrias, fondatrice de FRONT, nous quittait en février pour «prendre la route vers de nouvelles aventures» Ce départ chargé d'émotion a été souligné lors du 5 à 7 du premier jeudi de février par un mot de Linda Boisclair qui vous est offert en page 2 Un départ mêlé de nostalgie, de tendresse et de fierté. Quelques larmes et beaucoup de reconnaissance Une belle fête de solidarité et de sororité comme les non-trads savent le faire

Nous avons réussi à déraciner Sylvie Rouillard, notre menuisière - militante beauceronne qui a orchestré la campagne d'affichage à travers le Québec, et à l'installer dans nos bureaux de Montréal La relève à FRONT se porte très bien merci

La campagne d'affichage dans les transports en commun de la grande région montréalaise nous a d'ailleurs valu de nombreux appels. De filles intéressées à explorer les secteurs d'emploi non traditionnels, de femmes désireuses de se réorienter

vers quelque chose qui leur correspond plus et qui paie mieux, de mères soucieuses d'aider leurs filles qui ne se reconnaissent pas dans les choix traditionnels, de chums qui se doutent que leur blonde serait plus heureuse dans un emploi non trad, d'universitaires qui font des séminaires, de journalistes qui font une chronique, de non-trads qui nous découvrent Visiblement l'image a parlé et vaut encore mille mots. Nous ne pouvons qu'espérer que les retombées en région ont été aussi positives.

Le non-trad est à la mode: on en parle, on organise des concours, on en fait le sujet d'émissions de télévision, on encourage la main-d'œuvre féminine à s'y diriger, on sensibilise. Mais les non-trads se tourment encore vers FRONT pour y trouver refuge, support, référence et sororité. Parce que réussir son cours, se décrocher un emploi et s'y intégrer tient souvent de l'exploit. Nos recherches ont démontré qu'évoluer dans les sphères non traditionnelles sans filet de sécurité est souvent un sport dangereux. D'où la nécessité de poursuivre notre travail auprès des maisons d'enseignement, des syndicats, des employeurs Le non-trad est à la mode mais encore faut-il être équipée pour faire face aux dessous de la mode.

Ainsi nous poursuivons le projet écoles de métiers, le projet

intersyndical, le projet tripartite avec la STCUM et le projet de sensibilisation du milieu agricole montréalais à la relève féminine tout en nous organisant un colloque bien spécial à saveur de mentorat. Nous avons d'ailleurs sollicité l'aide de Renée Houde (voir article À LIRE en page 11) pour nous guider dans l'apprentissage du mentorat. Ce mentorat qui est très à la mode mais à qui il faudrait peut-être refaire une garde-robe cybernétique Costume en inox, musique industrielle sur fond de rapports humains généreux. .

Parce que ce n'est rien d'autre que la générosité des non-trads qui a tissé ce réseau d'implication qu'est FRONT. Ces militantes qui ont contribué des heures de bénévolat, ces administratrices qui ont siégé au c.a., ces femmes de métier qui ont écouté, épaulé, conseillé d'autres non-trads, ces modèles qui ont participé à toutes sortes d'événements publics et scolaires sont de celles qui ont cru qu'ensemble nous pouvions faire la différence et, disons-le sans vergogne, changer le monde. Parce que les changements, aussi lents soient-ils à s'opérer, sont réels et ne peuvent être étrangers au travail des militantes.

Un p'tit colloque au mentorat avec ça? Venez déguster avec nous

Hélène deMontigny

FORMULAIRE D'ADHÉSION À F.R.O.N.T.

6839A, rue Drolet, bur. 301
Montréal (Québec) H2S 2T1

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Métier : _____

Tarif annuel . Membre individuelle : une heure de salaire, minimum 10,00 \$

Organisme communautaire : 50,00 \$

Institution : 100,00 \$

Les dons sont acceptés!

La féminisation continue à faire couler de l'encre

Nous reproduisons ici des extraits de trois textes publiés dans les grands quotidiens montréalais, question d'alimenter le débat et la démarche vers des changements de mentalités, linguistiques ceux-là, qui nous tiennent à cœur et que FRONT prône depuis maintenant plusieurs années.

1. *La Presse*, Montréal,
lundi 14 décembre 1998

Être ou ne pas être la Fédération des professionnelles?

Notre fédération de syndicats existe depuis 1964. Au fil de l'évolution de sa composition, elle a changé plusieurs fois de nom pour que celui-ci soit représentatif du travail de ses membres (...) Puis, au début des années 1980, composée majoritairement de femmes, elle a féminisé son nom pour devenir la Fédération des professionnelles et professionnels salarié-e-s et des cadres du Québec.

Ce nom, déjà trop long, (avec notre banderole, nous ne pouvions participer qu'aux manifestations qui avaient lieu sur le boulevard René-Lévesque) devait être à nouveau modifié pour tenir compte de l'arrivée de syndicats de professionnelles et professionnels autonomes, à la fin des années 1980. Sans succès, nous avons tenté depuis une dizaine d'années de trouver une appellation reflétant notre nouvelle composition. ()

Il ne nous restait qu'à chercher une autre voie, trouver un fil conducteur dans la langue française qui puisse nous amener à innover. C'est cette piste que nous avons prise. Sur recommandation de la linguiste Céline Labrosse, nous nous sommes inspirés du cheminement qu'ont suivi les mots modèle et fidèle au fil des siècles. Nous souhaitons que professionnelle devienne une forme commune aux deux genres comme le sont les noms et adjectifs fidèle et modèle qui se sont d'abord écrits un homme fidèle, une femme fidèle, pour devenir plus tard un homme fidelle, une femme fidelle, avant d'adopter les graphies modernes fidèle et modèle.

Certes, il nous a fallu de l'audace

Page 4 FRONT mars 1999

pour décider de suivre ce même chemin et opter pour la Fédération des professionnelles. Cette appellation a le mérite d'éviter la répétition à l'oral de deux mots identiques (les professionnels et les professionnelles). Ce néologisme ne comporte aucune marque de genre, tout comme une foule d'autres mots tels qu'urbaniste, collègue, stagiaire et poète.

Cela peut déplaire. Nous le savions dès le départ, puisque tout changement dans la langue française dérange et soulève interrogation et réprobation. Malgré tout, nous avons décidé d'aller de l'avant et d'assumer ce choix même s'il provoque quelques vagues. Nous ne sommes pas à notre première innovation. ()

Cet esprit nous caractérise encore aujourd'hui comme le démontre la nouvelle appellation de notre fédération

Michel Tremblay, président de la Fédération des professionnelles -CSN

2. *La Presse*, Montréal,
jeudi 28 janvier 1999

Le sexe des mots

Dans un article reproduit dans la revue *Astrolabe*, Jean-François Revel, de l'Académie française, a traité de façon fort objective du problème du sexe des mots

Cette querelle a pris naissance au Québec et s'est transportée sur l'ensemble de la francophonie, créant ainsi un remous profond basé sur une ignorance de la langue française et politisant un problème qui n'avait rien à voir avec les droits des femmes. Comme l'auteur disait si bien « Byzance tomba aux mains des Turcs en discutant du sexe des anges » Aussi, le français achève de se décomposer dans l'illettrisme, pendant que le débat sur le sexe des mots continuera à déchirer les tenants d'un féminisme pur et dur.

Et pourtant si les protagonistes avaient acquis une meilleure connaissance du français, ils auraient pu conclure que la querelle actuelle découle de ce fait très simple qu'il n'existe pas en français de genre neutre comme en possèdent le grec, le latin, l'allemand et l'anglais

D'où le fait que quantité de fonctions, métiers et titres, sémantiquement neutres, sont grammaticalement féminins ou masculins. Leur genre n'a rien à voir avec le sexe de la personne qu'ils concernent, laquelle peut être un homme ou une femme. Le mot Homme s'emploie tantôt en valeur neutre, quand il signifie l'espèce humaine, tantôt en valeur masculine quand il désigne le mâle. Comme le dit Jean-François Revel, « confondre les deux relève d'une incompétence qui condamne à l'embrouillamini sur la féminisation du vocabulaire »

Un être humain du sexe masculin peut fort bien être une recrue, une vedette, une canaille, une fripouille ou une andouille. De même, un être humain de sexe féminin peut être un mannequin, un tyran ou un génie. Il est absurde de laisser croire que le respect de la personne humaine est réservé aux femmes et celui des droits de l'homme aux hommes. Il n'y a rien de sexuel dans ces féminins et masculins qui sont purement grammaticaux. ()

On voit donc que l'usage est le maître suprême

Jean-François Revel dit avec raison que « une langue bouge de par le mariage de la logique et du tâtonnement, qu'accompagne en sourdine une mélodie originale. Le tout est fruit de la lenteur des siècles, non de l'opportunisme des politiques. »

Ce n'est pas à l'État de décider du vocabulaire et de la grammaire.

Suite à la page 15

« Des mentors pour la relève »... du concret

Nous reproduisons pour vous une lettre envoyée à FRONT, tout dernièrement. La pertinence du mentorat comme fil conducteur du colloque n'est pas à démontrer quand les non-trads le font pour nous...

Baie Comeau, le 8 février, 1999

Bonjour madame Johanne Daly,

J'ai participé au forum sur les métiers non traditionnels à Sept-Îles en octobre dernier et c'est là que j'ai entendu parler de FRONT et de vous. Je suis une jeune femme de 19 ans qui étudie en mécanique automobile. Je vais être diplômée au mois de mai. Présentement, je suis en train de réfléchir à mon avenir. À choisir dans quel secteur spécifique je veux me diriger. Mon choix s'est arrêté sur la fonction de commis aux pièces.

J'ai su que vous aviez fait un retour aux études et que vous aviez ouvert un garage, géré par vous et d'autres femmes. J'aurais quelques questions à vous poser, si cela ne vous

dérange pas. Comment avez-vous fait pour garder confiance en vous durant toutes ces étapes? Moi aussi, je suis dans l'incertitude, je remets en doute mes compétences. Je me demande à quoi ça sert à une fille d'avoir un D.E.P. en mécanique automobile, si ce n'est que de devoir toujours prouver que l'on est meilleure que ce que les autres pensent.

Par où devrais-je commencer ma recherche d'emploi? Je voudrais savoir si vous avez des trucs pour me faire remarquer par les employeurs. Si vous aviez besoin d'une personne pour être commis aux pièces, quelles seraient les qualités que vous rechercheriez chez elle? Je suis sûre que j'ai la même ardeur à vouloir

obtenir mon diplôme et à en être fière que vous avez eue lors de vos études. Comme vous, j'ai passé à travers de dures épreuves: c'est peut-être de cela que je suis fatiguée.

J'aimerais bien que vous répondiez à mes questions, si vous en avez le temps. Je vous remercie d'avance. Et je vous trouve très courageuse d'avoir foncé comme vous l'avez fait et j'espère que vous allez aider d'autres personnes comme moi qui aiment le métier mais pas ses côtés.

Au revoir

Caroline Otis, Baie Comeau

P.S. Auriez-vous de la place pour un commis aux pièces dans votre garage?

Anjou, 19 février 1999

Chère Caroline,

FRONT m'a fait parvenir ta lettre récemment et je l'ai lue avec beaucoup d'intérêt et d'attention. Je suis également contente que tu aies connu FRONT qui, j'en suis certaine, pourra également répondre à tes demandes la preuve étant déjà faite puisque les filles de FRONT ont déjà tout mis en marche pour que tu puisses me rejoindre.

Une question me vient toutefois à l'esprit quand je lis ta lettre: pourquoi remets-tu en doute ton orientation de carrière? Est-ce que tu te questionnes sur tes compétences? C'est surtout ce détail qui prédomine dans ta lettre et je crois que tu me démontres que tu manques un peu de détermination.

Il ne faut pas avoir peur d'être entêtée et d'avoir des idées de grandeur. Rien ne doit t'arrêter et c'est comme ça qu'il faut faire son bout de chemin. Ce ne fut pas rose pour moi non plus. Mais des têtes déterminantes, dis-toi qu'il en faut pour pouvoir ouvrir les portes aux autres qui suivront! Une suggestion qui pourrait fortement t'aider serait d'avoir

une mentor, c'est-à-dire une «coach» qui te guidera dans tes démarches et qui exerce le même métier, soit celui de commis aux pièces. En quelques mots, une grande sœur!!! Un partenariat idéal pour une réussite parfaite, quoi demander de mieux? C'est pourtant ce qui m'a manqué.

J'aurais voulu connaître une fille qui exerçait le métier de mécanicienne et passer une journée avec elle pour m'aider à mieux connaître le métier. Mais il y avait encore beaucoup moins de mécaniciennes à l'époque qu'aujourd'hui! J'ai donc dû me fixer des buts, des objectifs à atteindre. Et j'ai vite appris que peu importe les obstacles, il faut continuer à travailler pour atteindre ses buts, tu sais ce ne sont pas toujours les meilleures ou celles qui semblent avoir de l'avenir, qui se rendent le plus loin. Ce sont celles qui persévèrent qui se rendent le plus loin. En persévérant tu ouvres le chemin à d'autres jeunes filles! Tu as dix-neuf ans, la vie devant toi! J'ai découvert ma passion pour la mécanique à trente ans, tu as la chance d'avoir découvert ta voie bien avant! Fonce et ne te soucies pas du

reste. Tu réévalueras ta situation dans quelques années. Ne te décourages surtout pas avant même d'avoir commencé!

Dans le secteur de l'automobile, les filles se placent assez facilement dans les postes de commis aux pièces ou d'aviseuses technique et les demandes sont plutôt constantes. Un stage pourra compléter ta formation. n'hésites pas à poser toutes les questions qui t'aideront dans ton travail, elles démontreront ton intérêt. Quant à approcher un employeur, je te recommande un club de recherche d'emploi. Mais si tu es en processus d'orientation de carrière dans un métier non traditionnel et que tu aimerais avoir des informations concernant le métier, c'est immanquable, tu décrocheras une entrevue! La balle sera dans ton camp.

Je te souhaite la meilleure des chances dans tes démarches et t'encourage à ne pas reculer avant même d'avoir commencé.

Johanne Daly
apprentie mécanicienne
Garage La clé de contact

UNE FRONDE DANS L'FRONT

La BELL affaire!!!

Le 411 à une firme américaine

Bell Canada vient tout juste d'annoncer la « vente » de ses activités d'assistance annuaire à une firme américaine. Jean Monty, le président de Bell Canada Entreprises (BCE), possède une formation en stratégie militaire¹ et n'en est pas à sa première tactique permettant à ses actionnaires de passer à la caisse. Bell a déjà licencié 13 400 employés en trois ans², ce ne sont donc pas 2 400 téléphonistes qui empêcheront des gars comme Monty de dormir.

Malgré des profits de plus de 4,5 milliards \$ depuis 1994 et une prévision de plus de 1 milliard \$ pour l'exercice financier se terminant au 31 décembre 1998, BCE entend bien en donner toujours plus à ses actionnaires. La dernière décision de « vendre » ses téléphonistes du service 411 à une société américaine pourrait bien donner lieu à une confrontation légale de taille.

DES TROUS DANS LES LOIS DU TRAVAIL QUI FONT L'AFFAIRE DU PATRONAT

Les trous qui existent dans les lois fédérales et provinciales régissant les relations de travail font en sorte que Bell peut vendre son service d'assistance annuaire tout en se débarrassant du syndicat.

Le scénario va comme suit. Les activités de télécommunication de Bell sont régies par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) relevant du gouvernement fédéral. Du fait que Bell fait des affaires dans plus d'une province, elle doit posséder une incorporation canadienne et se soumettre aux lois canadiennes du travail. Or, si les services d'assistance annuaire ne sont plus offerts par une entreprise

de télécommunication, le CRTC ne les régie plus et l'acquéreur de ce service peut très bien posséder une incorporation provinciale pour chaque entité, une charte différente pour chaque province. Le seul fait que l'acquéreur américain ne possède pas de réseau de télécommunication fait qu'il n'est pas soumis à la législation canadienne du CRTC.

Donc, en « vendant » ses services d'assistance annuaire à Excell Global Services et en acquérant une participation minoritaire dans la nouvelle entité qu'Excell créera au Canada, Bell se débarrasse de ses obligations envers ses employés et, détail important, du syndicat. Parce que les employés étaient syndiqués en vertu du Code du travail canadien et que leur « nouvel emploi » sera régi par le Code du travail des provinces, elles et ils perdent automatiquement leur accréditation syndicale et toutes les conditions de travail acquises (permanence, ancienneté de 25 ans pour certaines, salaire atteignant 20 \$ l'heure, fonds de pension, etc.³).

Il faudra donc recommencer le travail de syndicalisation à zéro mais, cette fois-ci, contre des Américains. Bob White, président du Congrès du travail du Canada, a déclaré que les employés « peuvent s'attendre à une réduction de salaire de l'ordre de 40% »⁴. Avec sa participation dite « minoritaire » dans la nouvelle société, Bell empochera tout de même des profits découlant de ces baisses de salaire.

Ce n'est pas la première fois que Bell fait le coup à ses employés. En février 1996, Bell s'est « délestée » de plus de 1000 techniciens en créant l'entreprise Entourage avec la bénédiction (et l'investissement) du Fonds de solidarité de la FTQ. Les employés réengagés par Entourage ont subi une baisse de salaire de 25% ! Bell a également créé une filiale, Expertech, en avril 1996, pour

l'entretien des réseaux de télécommunication.

Ce n'est qu'un début puisque Bell créera également vendredi prochain (15 janvier 1999) une co-entreprise avec Hydro-Québec, nommée Flashco. Cette entreprise regroupera environ 250 employés de Bell et autant d'Hydro-Québec. La co-entreprise sera incorporée avec une charte fédérale, créant pour les employés d'Hydro les mêmes problèmes que ceux des téléphonistes du 411.

Hydro-Québec privatise du même coup son système de télécommunication qui est l'un des réseaux indépendants les plus étendus en Amérique du Nord. Selon certaines sources, le but ultime de cette nouvelle société serait de privatiser à la pièce tout le système de télécommunication informatisé du gouvernement du Québec.

Bell s'apprêterait même à larguer ses employé(e)s des Téléboutiques en offrant des franchises pour plusieurs d'entre elles.

Si vous voulez protester contre la sous-traitance des activités d'assistance annuaire à une entreprise américaine, nous vous invitons à appeler aux relations publiques de Bell au (514) 870-1933.

Martin Petit et Martin Poirier
Le *Taon-fax*, N° 40, 13 janvier 1999

Le *Taon-fax* est un bulletin d'information publié par la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM

¹ NADEAU, Jean Benoît, « Le nouveau maître de l'empire Bell », *L'Actualité*, 01/07/98

² Ibid

³ DUTRISAC, Robert, « Que fera le CRTC? », *Le Devoir*, 13/01/99

⁴ LÉVESQUE, Lia (*Presse canadienne*), « Le milieu syndical en appelle au fédéral », *Le Devoir*, 13/01/99

LA CHRONIQUE AUTOMOBILE

de *Johanne Daly*

Saviez-vous que . .

Il a déjà été suggéré de remplacer une courroie brisée par un bas de nylon!!! Sauriez-vous seulement comment le faire??? De toute façon, c'est ridicule!!! Une courroie qui est craquée nécessite d'être remplacée, n'attendez pas qu'elle se brise, prévoyez plutôt que de réparer

Une roue de secours devrait être gonflée deux fois par année: elle ne sera pas d'une grande utilité si elle est dégonflée. Également, la pression des pneus devrait être vérifiée une fois par mois. Ceci préviendra l'usure prématurée des pneus, la surconsommation d'essence et empêchera le bris de pièces de suspension. La pression d'un pneu devrait toujours être vérifiée à froid, c'est-à-dire avant que le véhicule ne soit utilisé. Un pneu qui a roulé voit sa pression modifiée.

Pour prolonger la vie d'un radiateur, un rinçage à l'eau courante à chaque printemps éliminera les dépôts de calcium.

Si vous avez le malheur d'oublier vos clés dans un véhicule muni de sacs gonflables dans les portières, appeler un serrurier: une tige introduite dans la portière pour en déverrouiller la serrure risque de faire exploser le sac.

Une contravention qui aura été remise en raison d'un phare brûlé ou autre, ne vous oblige plus à vous présenter à un poste de police. Toutefois, il pourrait vous en coûter cher si la réparation n'était pas faite et que vous soyez accosté par un véhicule de patrouille pour la même raison.

La batterie a une espérance de vie moyenne de quatre à cinq ans.

Les changements d'huile à moteur doivent être faits aux trois mois ou aux 5 000 km. Dans le cas d'un véhicule qui ne roule pas, l'huile reste stagnante et se salit plus rapidement. Pour faire la vérification du niveau d'huile, il faudra que le moteur soit froid au préalable. Un moteur chaud vous laissera croire qu'il manque d'huile. En réalité, cette huile circule encore dans le moteur. Si vous en ajoutez, les joints d'étanchéité risqueraient de fuir.

Le manuel le plus publié et le moins lu est incontestablement le manuel d'entretien du véhicule.

La courroie de distribution (timing belt) doit être remplacée aux 100 000 km ou aux cinq ans, sur certains véhicules. Elle peut causer jusqu'à 1000\$ de réparations si elle se brise en roulant.

Il est possible de réparer les lignes d'un dégivreur arrière si elles sont brisées. Changer une vitre arrière est un remède de cheval.

Le câble de frein à main pourrait vous sauver si le système de freinage s'avérait défectueux, mais encore faut-il qu'il soit fonctionnel.

Lorsque vous attendez à une intersection et que vous laissez le pied bien enfoncé sur la pédale d'embrayage (clutch), vous risquez d'endommager prématurément celle-ci. Placez-le plutôt au neutre et posez le pied sur la pédale de frein.

Si vous étiez enlisé dans le sable ou pris sur la glace, les tapis à l'intérieur du véhicule pourront toujours vous dépanner.

Les balais essuie-glace devront être remplacés aux six mois: le froid et la chaleur les endommagent grandement.

Un peu d'alcool à friction ajouté au liquide lave-glace empêche les conduites de geler en hiver.

Il est fortement suggéré de passer un jet d'eau au printemps sous le véhicule et au pourtour des roues afin d'enlever les dépôts de sel. Vous préviendrez ainsi la rouille.

Ce numéro du journal de FRONT est dû à la collaboration de Hélène de Montigny, Linda Lavoie, Colette Boudrias, Linda Boisclair, Isabelle Dugré, Sylvie Rouillard, Johanne Daly, France Mailhot, Sophie Houle, Anne-Lise Bouchard et Suzanne Chabot.

Les opinions exprimées dans ce journal sont celles des auteures et ne sont pas nécessairement partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en options non traditionnelles) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des travailleuses qui occupent des emplois non traditionnels à travers le Québec.

Le siège social de FRONT est situé au :
6839-A Drolet, bureau 301, Montréal, Qué. H2S 2T1

Téléphone (514) 273-7668 Télécopieur : (514) 273-7621 Courriel : front@cam.org

Nous encourageons la reproduction des articles de ce journal en vous demandant toutefois de bien vouloir en indiquer la source.

DÉLIRE DIURNE D'HIVER

Je me souviens, il n'y a pas si longtemps, d'un jour de long hiver où la poudrière balayait tout sur son passage et nous laissait devant un grand spectacle: celui de l'immensité de la blancheur totale. Complètement désespérée de ne pouvoir sortir en ce matin « frette » de janvier, c'est avec une force de caractère peu commune et beaucoup de résignation que je me suis rendue à l'évidence que je devais rester peinarde à la maison, en queue de chemise et en bas de laine. Contrainte à me réchauffer, collée près du poêle à bois, à reprendre du café, avec toute une journée à occuper...

Ah! Quelle misère que les hivers québécois.

Je me suis mise à penser à ma job, aux défis qu'elle comporte et aux objectifs que j'ai à atteindre. Les obstacles et préjugés à exorciser, des modèles qu'on n'a pas à la pelle, le placement qui n'est pas évident, les employeuses et employeurs qui ont un peu peur et notre formation qui est plus que du bonbon Bref, comment rayonner et faire qu'on va renverser les statistiques et les tendances actuelles.

Après moult cafés, la chaleur du poêle à bois aidant, ne voyant ni ciel, ni terre, ni l'estuaire, ne voyant même pas la rue devant la maison, je me suis laissée aller à la blancheur irréaliste et intemporelle. Ne pouvant tirer pour une journée mes « ficelles » des options non traditionnelles, je me suis mise à rêvasser sans trop savoir si j'étais bien réveillée. Et c'est ainsi que.....

Ficelles était devenu LE centre de référence et de placement dans le Bas Saint-Laurent pour tous les employeuses et employeurs et les syndicats (quand il y en a) à la recherche de candidates.

Les femmes non trad ayant le goût

de changer d'employeur - employeur n'avaient qu'à nous adresser un C.V. avec la mention de la mobilité, pour qu'en retour, nous propositions deux ou trois postes disponibles et naturellement mieux rémunérés que l'emploi actuel et ce, dans un délais maximum de 48 heures.

Nos formations en options non traditionnelles se tenaient dans un amphithéâtre où 60 femmes s'entassaient jour après jour pour boire goulûment nos paroles, faire avec diligence les activités de manipulation proposées, voire même en redemander. Et que dire des autres femmes moins chanceuses qui, faute d'un lieu plus grand, avaient dû se résigner à patienter sur la liste d'attente pour une des deux formations du mois prochain.

Quant à nos activités « Réseau-BSL »... Eh bien là, je n'exagère pas; le Centre des congrès de Rimouski n'était pas capable de suffire à la demande. Nous avons dû louer le Colisée de Rimouski avec ses 4 300 places assises. Les premières arrivées s'entassaient pendant que les autres les enviaient d'être si confortablement installées. Bref, tout était merveilleux pour les services en options non traditionnelles chez Ficelles.

Je ne peux vous dire combien de temps ont pu durer ces rêvasseries, tant j'étais absorbée par mes pensées. Sont-ce là des rêves divinatoires et prémonitoires ??? Ou tout simplement une crise de mythomanie de ma part, créant de telles chimères...!

La sonnerie du téléphone a retenti et d'un seul coup je suis revenue à la blanche réalité. C'était une collègue de travail qui voulait savoir si l'offre de services de Ficelles à nos bailleurs de fonds concernant les options non traditionnelles était

finalisée car l'échéance était le lundi suivant et les indices disponibles actuellement nous portent à l'inquiétude...

MORALE DE CETTE HISTOIRE

Le rêve entretient la réalité...

France Mailhot
Conseillère en emploi
Services en options non trad
Ficelle

Le Centre des femmes de Laval

Le Centre des femmes de Laval offre des programmes de développement de l'employabilité

OPTIONS GAGNANTES, pour femmes.

D'une durée de sept semaines à temps plein. Le programme comprend :

1. Explorer les métiers prometteurs d'avenir
2. Recherche d'emploi
3. Élaborer un plan d'action
4. Support individuel

AFFICHE-MÉMOIRE, pour les femmes de 18 à 35 ans.

D'une durée de douze semaines. Le programme comprend une série d'ateliers portant sur l'exploration du monde du travail et l'acquisition des compétences recherchées par les employeurs.

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour vos besoins d'orientation et d'intégration au marché du travail. Il nous fera plaisir de vous donner plus d'informations si vous le désirez.

Sophie Houle
Agente de liaison
Centre des femmes de Laval
Tél. : 450-629-1991
Télé. : 450-629-7433

Le CIME part en tournée dans les écoles

Un éventail très large de métiers non traditionnels s'ouvre aux femmes

Hier, deux groupes de secondaire IV de l'école Triolet, de Sherbrooke, et un groupe de l'école L'Escale, d'Abestos, ont été les premiers en région à profiter d'une tournée de sensibilisation aux métiers non traditionnels qu'a mise sur pied le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), de Sherbrooke.

Par la suite, à une quarantaine d'occasions supplémentaires, en février, mars, avril et mai prochains, Joana Méthot, agente de développement, et Danièle Bédard, conseillère en emploi, prendront leur bâton de pèlerin et se rendront dans des écoles secondaires de la région afin de rencontrer des filles et aussi des gars de secondaire IV, dans le cadre de cette tournée de sensibilisation à l'éventail de tous les métiers qui s'offrent aux femmes et qui est beaucoup plus large qu'on ne le pense, malheureusement encore, de manière générale.

Aux gars aussi

«Nous voulons nous adresser d'abord aux filles, mais aux gars aussi, car ils ont des choix de carrière à faire eux aussi et ils peuvent contribuer à l'évolution des mentalités» rapporte Mme Méthot en rappelant qu'aujourd'hui encore plus de 60 pour cent des métiers et des professions sont dits traditionnels.

Pour être classé dans cette catégorie, un emploi ou une profession doit être majoritairement occupé par des hommes, à un taux supérieur à 70 pour cent.

Et ce sont dans ces emplois dits non traditionnels que se classent généralement les emplois porteurs d'avenir, soit les emplois où les perspectives d'embauche et de carrière sont les plus élevées. On pense aux emplois dans la plasturgie, le pneumatique, l'hydraulique, l'aéronautique, etc.

«Les gars profiteront donc aussi des«in» que nous donnerons aux filles sur ces emplois prometteurs», signale Mme Bédard.

Rythme dynamique

Les rencontres, expliquent-elles, se dérouleront à un rythme dynamique. Pour les aider à préparer leur présentation, elles ont fait appel à Angèle Séguin du *Théâtre des petites lanternes*.

«Il y a donc une petite mise en scène, au départ, où je joue le rôle d'une fille de seize ans. Puis, Danielle enchaîne sur le thème des métiers non traditionnels et sur les préjugés qui les entourent...Nous voulons également susciter les interventions

des jeunes afin de voir ce qu'ils pensent» souligne Mme Méthot.

Le CIME est un organisme d'aide à l'intégration au marché du travail pour les femmes de 16 à 55 ans. Pour cette activité pilotée par son volet non traditionnel, le CIME a profité d'une subvention du ministère canadien de la Condition féminine.

Les écoles embarquent

«Nous avons contacté des directions d'école et dix d'entre elles ont embarqué. C'est ainsi que nous ferons des interventions dans le cadre des cours «Éducation, choix de carrière» des secondaires IV dans les écoles L'Escale d'Abestos, le Tournesol de Windsor, La Ruche de Magog, Montignac du Lac-Mégantic, Louis St-Laurent d'East Angus, Le Ber du Triolet, Montcalm et Du l'hare de Sherbrooke. Nous sommes ouvertes si d'autres veulent se rajouter.»

Les deux complices ne cachent pas qu'elles aimeraient bien que l'expérience soit reprise l'an prochain et étendue à davantage de groupes de jeunes de secondaire IV encore.

Gilles Fisette, *La Tribune*,
Sherbrooke
jeudi 28 janvier 1999



**GARAGE DE MÉCANIQUE
GÉNÉRALE ET SPÉCIALITÉS**

6939, boul Galeries d'Anjou, Anjou H1M 2W1

(514) 356-0556
Prop.: J. Daly



SYNDICAT DES
ROUTIERS AUTONOMES
DU QUÉBEC INC (C.S.D)

ROLAND SHINK
Président

5100, rue Sherbrooke Est
Bureau 800
Montréal (Québec) H1V 3R9

Tél.: 1-888-350-5100
Tél.: 514-899-1070
Télé.: 514-899-1216

Les suites du Forum nord-côtier tenu à Sept-Îles

En octobre dernier, FRONT (Linda Boisclair, Claire Cousineau, Isabelle Dugré, Nicole Gallant et Joana Méthot) participait au premier Forum nord-côtier sur la situation des femmes en emploi non traditionnel organisé par le Centre Émersion de Baie-Comeau. Les recommandations et propositions des participantes ont été entendues. Un projet a donc été déposé auprès d'Emploi-Québec en novembre dernier. Ce projet, d'une durée d'un an, s'inscrit dans la continuité du Forum et vise les objectifs suivants

- s'assurer d'une concertation régionale dans la planification des initiatives et actions à entreprendre pour augmenter la présence féminine dans les

secteurs d'emplois non traditionnels,

- diffuser sur toute la Côte-Nord les recommandations et informations recueillies lors du Forum,
- promouvoir les métiers non traditionnels au niveau scolaire,
- promouvoir les métiers non traditionnels au niveau de la population nord-côtière,
- donner du support aux jeunes filles qui s'orientent vers les métiers non traditionnels,
- promouvoir l'embauche et le maintien des femmes dans des emplois dits non traditionnels auprès des employeurs de la région,
- soutenir les organismes femmes de la région qui désirent mettre

sur pied des programmes de formation au niveau des métiers non traditionnels.

Dans les prochains mois, le Centre Émersion s'emploiera à atteindre ces objectifs et à réaliser des actions concrètes afin de favoriser l'accès des femmes aux emplois non traditionnels.

Le Forum régional fut la première action. Désormais, il reste beaucoup de pain sur la planche; alors, **En avant toutes!**

Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec le Centre Émersion au (418) 296-6388

Des nouvelles du Saguenay Lac-St-Jean

Chères complices de l'avancement du non-traditionnel,

C'est avec plaisir et soulagement que nous vous annonçons le renouvellement de nos services pour les cinq prochaines années. En effet, Accès-Travail-Femmes vient de signer une entente avec la région du Saguenay Lac-St-Jean (Emploi-Québec) qui assure le financement des services en non-traditionnel. Cette entente spécifique comporte quatre volets .

1. services aux femmes et aux filles,
2. services aux entreprises,
3. comité « emploi d'avenir »,
4. sensibilisation et promotion dans le milieu

Plus spécifiquement, notre équipe s'efforce de poursuivre le service non traditionnel afin qu'il devienne le plus bénéfique possible pour l'intégration et le maintien des femmes dans ces secteurs. Ainsi, nous nous

engageons à créer des outils facilitants pour les participantes et à les guider dans leur parcours vocationnel. De plus, nous continuerons d'utiliser un réseau d'entraide qui leur sert de support et nous prenons soin de développer un centre de documentation facilement accessible où des informations pertinentes seront disponibles.

Également, nous voulons fournir aux entreprises de la région 02, l'information et le support nécessaires pour l'intégration de personnel féminin dans des secteurs non traditionnels. Aussi, un comité (emploi-avenir) impliquant des partenaires diversifiés sera mis sur pied et deviendra un outil de promotion et d'action ainsi qu'un réseau d'agents multiplicateurs de différents milieux. Enfin, nous veillons à la sensibilisation et à la promotion des nouveaux modèles concernant la diversification des

choix de carrières et l'organisation du travail.

Voilà le mandat auquel nous nous engageons, rien de moins! En tant que nouvelle recrue, je dois vous faire part de toute la stimulation que je retrouve ici. Les idées innovatrices, les esprits créateurs et la nouveauté sont de mises et abondent plus que jamais! Je suis enchantée et fière de faire partie d'une équipe qui contribue à faire avancer les mentalités. Nous posons des actions concrètes pour que les femmes continuent à développer leur polyvalence afin d'éliminer les barrières et ouvrir de nouvelles portes.

C'est donc avec grand enthousiasme que je collabore à la renaissance du service non traditionnel.

Anne-Lise Bouchard

Aimeriez-vous partager avec nous vos bons coups, vos découvertes, vos déceptions ou quoi que ce soit d'autre? Nous aimerions avoir la collaboration des membres pour le journal. **Contactez-nous à FRONT.**

À LIRE

Des mentors pour la relève, aux Éditions du Méridien
par Renée Houde, professeure au Département de communication de l'UQAM

Cet essai sur le mentorat, écrit dans une langue belle, claire et souvent lyrique, nous permet d'apprivoiser un concept très à la mode souvent galvaudé et souvent mal compris. C'est en quelque sorte un voyage à l'intérieur (ou un voyage intérieure) du mentorat que nous propose Renée Houde. Elle nous présente le (la?) mentor comme une personne nourrissante qui confirme l'autre dans ce qu'elle est et ce qu'elle devient; qui valorise l'autonomie de l'autre; qui reconnaît que l'autre a sa vision des choses, ses valeurs et son propre centre de décision qui sont différents des siens, qui se préoccupe activement de préserver l'intégrité et l'autonomie de l'autre et se soucie de sa croissance personnelle; qui valorise l'individualité de l'autre: ses qualités uniques et irremplaçables et qui se soucie du bien-être et du bonheur de l'autre.

Le mentor permet au protégé de découvrir où est son génie: il alimente son rêve de vie

dans une relation affective importante arc-boutée sur différents temps de la vie adulte.

Le mentor est un passeur: une figure transitionnelle qui a pour mandat de favoriser et de catalyser la transformation du protégé durant une période déterminante et déterminée. Cet exercice en est un du mitan: une occasion unique pour l'adulte d'âge mûr de faire un travail de deuil et de décentration de soi et d'exercer sa générativité.

Le mentorat au féminin a ses particularités. à l'intérieur d'une relation protégée-mentor où les deux protagonistes sont de sexe féminin, le modelage favorise la résolution du conflit travail-famille (au niveau des exigences) et aide à franchir les obstacles reliés à l'avancement de carrière des femmes.

La spontanéité du choix des protagonistes est essentielle le caractère unique de cette relation

repose sur la réciprocité, les affinités, le choix naturel. D'où l'importance d'informer sur le rôle du mentor, d'éduquer les personnes au rôle de mentor, de sensibiliser les milieux aux enjeux du mentorat et de rendre les mentors visibles. Et ensuite de mettre les mécanismes en place et laisser la confiance réciproque, l'ouverture et l'engagement faire le reste. Ce processus mystérieux éminemment subjectif n'aura alors besoin que de générosité pour éclore.

Un bouquin de 253 pages qui vulgarise les concepts de mentor, protégé, générativité, liminalité en revalorisant la relation éducative. Plus qu'un mode d'emploi, ce livre est un «must» pour toutes celles qui veulent «s'inscrire dans une zone frontière qui chevauche les terminaisons et les commencements». Un livre pour femmes généreuses qui croient en la relève. À lire absolument avant notre colloque provincial du mois de mai. .

Hélène deMontigny

« Les esprits sont comme les parachutes, ils ne fonctionnent que lorsqu'ils sont ouverts. »

(Pauwels-Bergier)

Nous aidons à les ouvrir plus large pour mieux répondre aux besoins des femmes et de leur avenir.

TUAC-QUÉBEC

Conseil provincial des travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (FTQ, CTC, FAT-COI)

8920 Pie-IX, # 301
Montréal, Québec
H1Z 4H9

Tél. : (514) 326-8822
Télec. : (514) 326-1226

✓ *Comment accéder à l'industrie de la construction ?*

✓ *Les métiers en pénurie ?*

✓ *Des services à la hauteur de vos attentes ...
N'hésitez pas à communiquer avec nous !*



Syndicat des travailleurs de la construction du Québec (C.S.D.)

5100, rue Sherbrooke est
bureau 800
Montréal (Québec)
H1V 3R9

Tel (514) 899-1070
Inter. 1-800-361-5012
Télec (514) 899-1216
naje@total.net

Nadia Villeneuve
Conseillère syndicale

PAS QUESTION DE RATER LE PODIUM...

Julie de La Bruère et Julie Royer ne veulent rien entendre... Il n'est pas question, à moins d'un imprévu, qu'elles loupent le podium, lors du rallye international Trophée Aïcha des Gazelles, qui se déroulera dans le désert du Sahara, en Afrique, entre les 26 avril et 5 mai prochain.

«Et je crois que notre objectif de finir parmi les trois premières équipes dans le cadre de cette compétition, est très raisonnable» confie Julie Royer, qui a récemment convaincu sa copine de l'accompagner dans cette aventure outre-mer.

Souignons que le Trophée Aïcha des Gazelles est un rallye motorisé uniquement ouvert aux femmes. Son édition 1999 comptera neuf étapes. Afin de mieux situer la lectrice, notons aussi que la comédienne bien connue Sylvie Legault a participé à cette compétition au cours des dernières années.

«Nous sommes jeunes, déterminées... On connaît la

mécanique... On va bientôt apprendre à conduire un véhicule à quatre roues motrices dans le sable...» souligne de la Bruère, toute sûre d'elle.

Autre avantage qu'ont les deux jeunes femmes résidant chacune dans le secteur de Coaticook, c'est de présentement avoir l'appui de Jean Lebeau qui agit, en quelque sorte, à titre de conseiller spécial de leur équipage. Aventurier émérite, celui-ci leur offre aussi de petits cours de cartographie qui les aidera à se diriger, une fois rendue avec leur véhicule à quatre roues motrices, dans le désert du Sahara.

Par ailleurs, jusqu'ici les deux Julie comptent sur l'appui de 27 commanditaires, dont une station de radio de Magog ainsi qu'un commerce de motos et autres engins moteurs de Lennoxville. Sans leur contribution financière jamais elles n'auraient pu espérer prendre part à cette aventure pour laquelle elles devaient notamment se dénicher un camion 4 X 4 ainsi que quelques

dizaines de milliers de dollars. Apparemment, elles auraient besoin de quelques autres commanditaires, question de ne connaître aucun ennui financier. Trois de plus ferait vraisemblablement l'affaire.

Les deux amies tiendront, le 17 avril 1999, au Stade Julien-Morin de Coaticook, un spectacle de motos et autres véhicules récréatifs sur roues. Elles invitent donc, ce jour-là, la population à les encourager en se rendant à cet événement

François Gagnon
Coaticook, *La Tribune de Sherbrooke*, samedi 6 février 1999

NDLR: Avis aux aviatrices et aux adeptes des voyages astraux: le toit du camion de nos Gazelles nationales arborera le logo de FRONT et les aventurières elles-même porteront des chandails de FRONT.

LES BOURSES D'ÉTUDES DE LA FONDATION LÉA-ROBACK

Les idéaux qui ont toujours animé Léa Roback - les droits des femmes, la paix, la justice sociale et l'accès à l'éducation - sont encore une grande source d'inspiration pour plusieurs générations de femmes et d'hommes du Québec et du Canada. C'est dans cet esprit et pour marquer le 90^e anniversaire de Léa, en novembre 1993, que la Fondation a été créée.

La Fondation offre une aide financière à des femmes économiquement défavorisées qui désirent poursuivre leurs études et ne pourraient le faire sans cette aide. Les bourses d'études offertes par la Fondation permettront à ces femmes d'entreprendre ou de poursuivre des études qui contribueront au développement de leur propre autonomie et à l'avancement collectif des femmes. Cette année encore, La Fondation attribuera, en juin, une ou plusieurs bourses d'études à des femmes actives dans des groupes de femmes ou des organismes communautaires du Québec

Pour beaucoup de femmes qui éprouvent des difficultés financières, une bourse d'études, même modeste, peut faire la différence entre l'obligation de reporter constamment un projet de formation et la possibilité de le réaliser à court terme. C'est précisément cette «différence» que vise l'aide financière offerte par la Fondation. Depuis 1994, 26 bourses, dont le montant se situe entre 500\$ et 3 000\$, ont été attribuées, à des femmes de diverses régions du Québec et de diverses origines ethno-culturelles.

Vous pouvez vous procurer des exemplaires du formulaire de demande de bourse par téléphone ou par télécopie, au numéro (514) 274-3123, par courriel (pareflr@cam.org) ou par la poste à La Fondation Léa-Roback, C.P. 48509, Outremont (Québec), H2V 4T3. Veuillez noter qu'ils doivent être envoyés à la Fondation d'ici le 16 avril 1999.

PLUS JAMAIS SEULE

Avec la permission de l'auteure, nous reproduisons ici une lettre reçue fin novembre 1998 qui nous a beaucoup inspirées.

Bonjour à toute l'équipe de FRONT,

Quelle grande surprise et énorme plaisir ce fut pour moi de recevoir votre journal et tout ce qui l'accompagne. Comme par hasard, au moment de recevoir mon courrier, j'étais à l'ordinateur en train d'écrire mes insatisfactions et déceptions vis-à-vis des ressources qui sont supposément existantes pour les femmes qui désirent se faire une place dans un métier non traditionnel, et, tout à coup, je reçois une enveloppe d'un mouvement dont j'ignorais l'existence. J'osais à peine le croire!!!

Dans un premier temps, une lettre de félicitations pour mon choix de carrière ainsi que pour mon prix du concours «Chapeau, les filles!». Dans un deuxième temps; je viens de réaliser que finalement il existe vraiment un mouvement pour aider les femmes dans les métiers n.t. et

que je ne serai plus seule dans mes débats pour occuper un travail qui me convient afin d'avoir une bonne qualité de vie comme soutien de famille.

Je travaille depuis maintenant quatre mois dans une usine de bois de sciage comme classificatrice. Cela se passe assez bien avec les autres employés. Je suis la première femme à occuper un travail dans l'usine même. Il leur a fallu un temps pour m'accepter et se faire à ma présence, mais je crois qu'aujourd'hui j'ai ma place avec eux. Certes, je dois toujours rester vigilante, forte et afficher une certaine confiance en moi, cependant j'ai accepté que cela fasse partie de la «game».

Probablement êtes-vous au courant qu'il n'y a présentement aucune ressource dans le domaine des métiers non traditionnels au Lac St-Jean. Le mouvement Accès Travail Femmes parlait d'instaurer un poste en décembre. Le besoin est grand car lors de mes recherches d'emploi, j'ai constaté (avec désolation) qu'il y a très très peu et souvent même pas

du tout de femmes à l'emploi (travail manuel) dans nos grandes usines comme Donohue, Alliance, etc. Alors un changement de mentalités serait le bienvenue dans notre région.

Je tiens à vous dire que j'ai trouvé votre journal bien à mon goût. Il est dans un même temps intéressant, pas compliqué, rigolo et perspicace, tout en n'étant pas agressant «pour l'homme», Hi Hi!!!

C'est pour toutes ces raisons que je désire prendre mon abonnement. De plus, je suis très intéressée à suivre votre mouvement de près, me tenir au courant des nouveaux développements et connaître les expériences que vivent d'autres femmes. Tout cela me sera d'un grand support et si de mon côté je peux vous être utile à quelque chose, je ferai tout ce qui est en mon possible.

J'attends de vos nouvelles,

Josée Gagnon
Albanel



La solidarité ne se manifeste pas uniquement dans les moments difficiles. Les moments de répit à saveur de solidarité sont délectables..
À preuve, notre présidente Linda Boisclair et notre vice-présidente Isabelle Dugré au party de Noël du conseil d'administration et de l'équipe de FRONT

Victoire du MAC de Montréal

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VIOL DE LA VIE PRIVÉE : LE GOUVERNEMENT CANADIEN EST CONDAMNÉ PAR LA COUR FÉDÉRALE

Montréal, lundi 1^{er} février 1999. Le **MOUVEMENT ACTION CHÔMAGE DE MONTRÉAL (MAC de Montréal)** se réjouit du jugement rendu le 29 janvier 1999 par la Juge Danièle Tremblay-Lamer de la Cour fédérale du Canada concernant le couplage d'informations entre **DOUANES CANADA** et **RESSOURCES HUMAINES CANADA**. La Cour fédérale a en effet statué que la pratique instaurée entre ces deux organismes depuis deux ans et demi était illégale. Le **MAC de Montréal** estime que cette façon de faire doit donc cesser immédiatement.

Les démarches qui ont mené à rendre cette pratique illégale ont été amorcées en octobre 1996 suite à une plainte déposée par le **MAC de Montréal** et par un autre citoyen au **Commissariat à la protection de la vie privée (CPVP)**. Le **CPVP** a déposé un recours au mois d'avril 1998 demandant à la Cour fédérale de statuer sur la légalité de ce couplage d'informations. Depuis le mois d'octobre 1996, le **MAC de Montréal** a donné plus de 200 séances d'information sur la question et rencontré plus de 7000 personnes pour les mettre au courant de leurs droits et obligations face à la stratégie du gouvernement canadien. Plus du deux tiers des plaintes

reçues par le **CPVP** contre cette pratique viennent d'ailleurs directement de personnes qui ont transité par les services offerts par le **MAC de Montréal**.

Depuis septembre 1996, **Douanes Canada** transmet chaque année de façon systématique au **Développement des Ressources Humaines Canada (DRHC)** plus d'un million de formulaires E-311 que les voyageurs doivent remplir lorsqu'ils reviennent d'un séjour à l'extérieur du pays. Ainsi, comme l'indique **Hans Marotte, porte-parole du MAC de Montréal**, «l'ensemble de la population canadienne se retrouve dans le collimateur et est présumée coupable jusqu'à preuve du contraire, reniant de cette façon le droit le plus fondamental de tout individu à la présomption d'innocence ainsi que le droit à la protection de leur vie privée». Cette pratique a permis aux enquêteur-e-s de **DRHC** de récupérer illégalement plus de 55 millions de dollars en trop-payé et d'imposer des pénalités totalisant près de dix millions de dollars. Monsieur **Hans Marotte** mentionne que «les enquêteurs du chômage ne se sont d'ailleurs pas gênés pour utiliser l'intimidation, la menace et la contrainte pour obtenir des aveux de la part de prestataires».

Le **MAC de Montréal** dénonce l'acharnement de **DRHC** basé sur cette pratique illégale et demande au ministre responsable de ce dossier, Monsieur **Pierre Pettigrew**, de respecter la loi et de cesser immédiatement le harcèlement des citoyens et citoyennes de l'ensemble du pays. Comme le mentionne le porte-parole du **Mouvement Action chômage de Montréal**, **Hans Marotte**, «personne n'est au dessus des lois et le gouvernement canadien vient de se le faire rappeler sévèrement par la Cour fédérale du Canada».

Le **MAC de Montréal** veut également informer les personnes qui seraient convoquées par des enquêteurs de **DRHC** concernant de prétendus voyages à l'extérieur du pays d'être vigilantes et de s'informer de leurs droits avant de se rendre à une entrevue. Il encourage également fortement les personnes touchées par ce couplage illégal d'informations de ne pas hésiter à contester toute décision qui leur serait défavorable.

Pour information :
Hans Marotte
Tél. : (514) 271-4099

D	E	C	I	D	E	E		N	E	P	E	
E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E		
D	E		B		S	A	G	E	S	S	E	
R	I		R	A	I		R	R		E	T	
A	S	S	O	I	F	F	E	E	S		E	
M			I	G	N	O	R	A	N	T	S	
A	I	L	L	E	R	A			T	R	E	S
T	L	E	I			M	I	L		E	R	E
I			N	O	C	E	S		P	S	I	
S	E	C		R			I	R	I	S	E	S
E	L	E	V	A	T	E	U	R			U	T
R	U			S	C	A	R	I	E	U	X	

Solution
des mots
croisés
de la
page 16

ERRATUM

Le dernier numéro de **La fronde** (décembre- volume 1 numéro 4) comportait non pas des erreurs, mais des oublis. La légende sous la photo de la page 4 aurait dû se lire « de gauche à droite Madeleine Parent, Sylvie Rouillard et Léa Roback », celle de la photo de la page 9 aurait dû se lire « des invitées de Ficelles participent au lancement des 5 à 7 non trads du premier jeudi du mois à Rimouski ». L'article en page 14 sur la campagne provinciale dans les transports en commun a omis d'inclure *Partance* de Drummondville dans la liste des groupes de femmes dont le logo apparaît sur les affiches dans leur région.

Le Quiz de Tante Agathe

Non-trads et culture

1. Pendant de nombreuses années, les femmes qui voulaient publier leurs œuvres devaient utiliser un stratagème. De quoi s'agit-il?
2. Première "stand-up" comique québécoise, elle est la première de nos auteures-humoristes à avoir exploité systématiquement des thèmes féministes

Non-trads et sports

3. Le journalisme sportif fut longtemps une chasse gardée masculine. Trois femmes journalistes francophones furent des pionnières en ce domaine. Qui sont-elles?
4. Le groupe National Organization of Women (NOW) poursuit une ligue de baseball américaine qui refusait aux filles le droit de jouer. Quels furent les arguments invoqués par la ligue?

Non-trads et justice

5. Présidente d'une commission

La féminisation Suite de la page 4

Il tombe en outre dans l'abus de pouvoir quand il utilise l'école publique pour imposer ses oukases langagiers à toute une jeunesse (..)

Alors que nos société progressent vers l'égalité des sexes dans tous les métiers, sauf le métier politique, on constate que les coupables de cette honte croient s'amnistier en torturant de façon démagogique la grammaire

Elles ont cru à une opération magique en faisant avancer le féminisme faute d'avoir fait avancer les femmes

Et dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, les féministes ont grimpé sur les barricades pour défendre une mauvaise cause

Émile Colas, avocat

1. *Le Devoir*, Montréal, mercredi 3 février 1999

Tout a été dit ?

Nous avons l'impression que tout a été dit au sujet de la féminisation du langage. Pourtant, en dehors du

d'enquête fédérale, son rapport *Égalité en matière d'emploi*, publié en 1984, contenait 117 recommandations dont la plus importante demandait que tous les employeurs réglementés par le gouvernement fédéral soient tenus, de par la loi, d'adopter des programmes d'équité en matière d'emploi. Quel est son nom?

6. Louise Bélanger est devenue, en 1993, la première femme présidente de cette institution vieille de 126 ans. De quel organisme s'agit-il?

Non-trads et structures

7. Quel nom donne-t-on aux programmes qui visent à déterminer et à supprimer la discrimination dans le système d'emploi d'une entreprise et assurer la juste représentation des femmes dans toutes les catégories d'emploi?
8. Revendiqués par les travailleuses

camp « Maurice Druon » et du camp des « féministes pures et dures » péjorativement nommées dans le texte d'Émile Colas (« Le sexe des mots » *La Presse*, 27 janvier), toute une bande d'individus se positionnent

En dehors des individus, deux principes premiers s'opposent: le conservatisme, voire la douceur du connu et l'évolutionnisme, ou la tentation de marquer (non objectivement, mais qui peut être objectif ?) politiquement le réel, pour faire en sorte qu'un maximum d'individus se retrouvent dans la cité. Une volonté d'inclusion, rien de moins. Une volonté de se retrouver dans le « nous », le « vous », le « ils », dans cet homme qui doit porter sur ses épaules les droits de tous et de toutes.

Pourquoi y a-t-il un débat ? Parce que certaines se sentent flouées. Parce que, sous la tradition le/les mots contiennent un pouvoir et deviennent des armes; armes subtiles, bien sûr, qui ont pourtant la force d'évacuer les femmes de la

syndiquées pendant des années, mis en place dans les structures organisationnelles à partir de 1974, ils demeurent, encore aujourd'hui, les premiers lieux d'échange permettant aux femmes d'exprimer leurs revendications?

Non-trads et histoire

9. Héroïne militaire française (1412-1431), exécutée pour avoir défié l'autorité de l'Église, porteur des vêtements masculins et prophétisé. Elle fut brûlée sur un bûcher.
10. Le premier programmeur de l'histoire était . une programmeuse qui vécut en Angleterre au 19^e siècle. La description de la machine analytique qu'elle produisit fit d'elle une des précurseurs de l'histoire de l'informatique. Ce fut en son honneur que le langage de programmation « ADA » fut nommé dans les années 1980

Réponses page 16

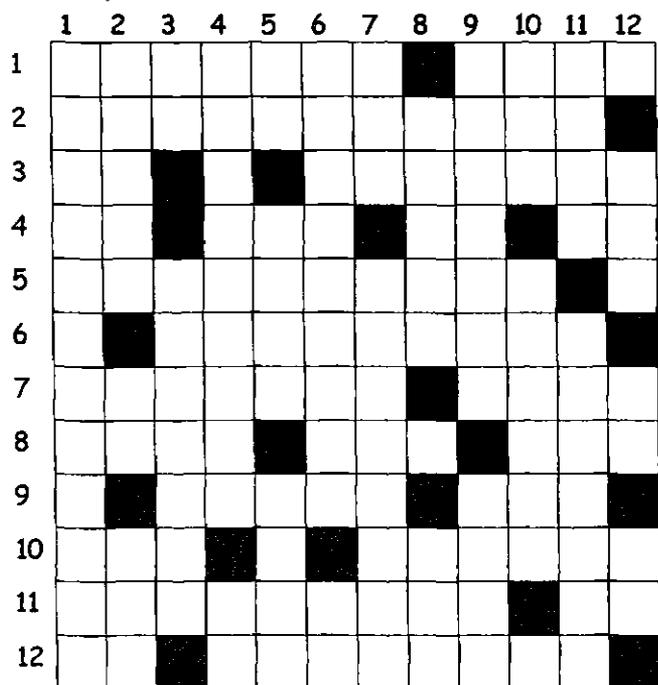
politique, de l'histoire, du rôle principal dans les contes pour enfants. Subtilement le mot se comprend, se confine en image, prend sa force dans une tradition et cultive un socle soi-disant objectif. Que peuvent faire les individus qui osent ébranler le socle objectif d'une langue misogyne ? Elles deviennent pour les tenants de la tradition, des hystériques et des ignorantes. Et un nouveau débat s'engage: celui du bon sens, voire de la raison contre celle de l'hystérie, voire de la folie.

Est-il chose plus facile dans notre société que de discréditer le langage de la déraison ? Une déraison qui a pour seule raison une absence de tradition. Une déraison qui essaie pourtant de s'insérer dans un vouloir-vivre-ensemble où l'ensemble est inclusif. Est-il si atemporel, si nous considérons que le langage est un reflet du temps, que de revendiquer une possibilité d'être inclus(e) dans le discours ? Est-ce si menaçant ?

Julie Trudeau, étudiante

NDLR. Ce qui n'est pas nommé n'existe pas...

Mots croisés de Linda Lavoie



HORIZONTALE

- 1 Elle n'hésite pas / Insecte
- 2 Adj pouvant qualifier l'équité salariale
- 3 Préposition / Discernement
- 4 Pouffé / Style musical / Route Rurale / Conjonction
- 5 Manquent de liquide
- 6 Conards
- 7 Donnera du goût / Extrêmement
- 8 Taxes Lourdes En Incompétence / Céréale / Époque
- 9 Fêtes qui se pratiquent de moins en moins... / Lettre grecque
- 10 Rude / Colorés
- 11 Pour monter / Do
- 12 Gèle facilement / Bouton (Lat.)

Réponses du Quiz de Tante Agathe

1. L'utilisation du pseudonyme (masculin peut-être?)
2. Clémence Desrochers
3. Liliane Lacroix - La Presse
Marcelle Saint-Cyr - CKAC
Marie-Josée Turcotte - Radio-Canada
4. Une fille réagit 1/2000 de fois moins vite qu'un gars... et la plupart des terrains n'ont pas de toilettes
5. La juge Rosalie Silberman Abella
6. La Chambre des notaires du Québec
7. Les programmes d'accès à l'égalité en emploi
8. Les comités de condition féminine
9. Jeanne d'Arc
10. Ada Byron.

LA RICHESSE EST LE FRUIT
DES EFFORTS DE LA MAJORITÉ

**LA RICHESSE,
ÇA SE PARTAGE!**

Confédération des syndicats nationaux
1601, av. De Lorimier, Montréal, H2K 4M5
Tél 1 800 947-6177



la Clinique

Lorraine Lemieux
acupuncteur certifiée

281, rue Roy est
Montréal, QC
H2W 1M7



SHERBROOKE

499-9602

VERTICALE

1. Minimiser
2. Palmier / Pronom personnel / Bienheureux
3. Adj dém. / Parfois nécessaire
4. Bordel / Versus
5. Cube / Grand frère / Bruit sec
6. Qui a la forme d'une épée / Possesif
7. Lettre grecque / Ses fruits sont appréciés
8. Accepta / Rumeur Ulcérante et Indigeste
9. Rejetèrent / Regrettable
10. Lentille / Il est éreintant
11. Évalue avec soin / À son affaire
12. On l'attend / Pronom personnel / Abr religieuse

Solution page 14

**APPAREILLEMENT
VÔTRE**

*Nous vous offrons un travail garanti,
un service rapide et courtois
pour tous vos appareils électro-ménagers*

Tél. 450-445-2648

Je trouverai un chemin, ou j'en ferai un

W. H. Burleigh